

Le Rabbin Haïm TORJMAN

SIDRA HOUKAT

Au cours de l'histoire de l'humanité des hommes et des femmes ont marqué leur temps. Plus encore, leur mérite personnel a permis à tout un peuple de bénéficier de choses merveilleuses. En effet, le Talmud enseigne qu'Israël a été doté de trois bons chefs : Moché, Aaron et Miriam ; et trois cadeaux précieux ont été donnés par leur intermédiaire : le puits, la nuée et la manne. Le puits, grâce à celui de Miriam, la nuée, grâce à celui d'Aaron, la manne, grâce à celui de Moché.

Lorsque Myriam mourut, le puits tarit, c'est là que Miriam mourut et qu'elle fut enterrée et tout de suite après il est dit : il n'y avait point d'eau pour l'assemblée... (Taanit 9,a). Et Rachi, le célèbre commentateur de dire : de là nous apprenons que pendant les 40 ans où Israël était dans le désert, ils ont bénéficié de l'eau par le mérite de Myriam.

Nous pouvons nous demander pourquoi cette femme a eu ce mérite immense d'approvisionner en eau le Am Israël pendant 40 ans. Certes, elle avait de nombreux mérites :

La Guémara rapporte que, Amram son père, était l'homme le plus important de sa génération. Dès que Pharaon a décrété que, tout garçon qui viendrait à naître, serait jeté dans le Nil. Amram se dit « Tout ce que nous faisons est vain ? » Et il décida de divorcer de sa femme. Tout le monde suivit son exemple. Le père dit à sa fille : ton décret est plus cruel que celui de Pharaon. Son décret ne porte que sur les garçons et toi tu condamnes les garçons et les filles. De plus, son décret ne vaut que pour ce monde-ci tandis que le tien vaut pour ce monde-ci et pour le monde futur. Pharaon est un impie aussi son décret n'est pas durable mais le tien le sera sûrement. Amram réépousa sa femme et tout le monde suivit son exemple... Ainsi ces conseils prodigieux de Miriam ont permis la naissance de Moché.

Autre mérite de cette prophétesse : Après les trois mois où les parents ont pu cacher Moché, ils furent contraints de faire un panier étanche pour le mettre dans le Nil. La Torah nous dit que Miriam se tint au loin pour voir ce qu'il allait advenir de son frère. Lorsque la princesse le découvrit : « La sœur de l'enfant dit à la fille de Pharaon : veux-tu que j'aie te chercher une nourrice parmi les femmes des Hébreux pour allaiter cet enfant ? (ex. 2,7).

Chers amis, nous pouvons évoquer d'autres mérites de cette femme exceptionnelle mais il en est un que nous souhaitons souligner afin de répondre à la question posée. Parce que, disent nos sages, elle est sortie avec des tambourins, cependant toutes les femmes ont également chanté ce cantique. Afin de tenter de comprendre le sens de cet enseignement, nous souhaitons l'illustrer à l'aide d'une anecdote.

Deux hassidim avaient l'habitude de se rendre chez leur maître à l'occasion des solennités. Ils s'arrêtaient tout le temps dans la même auberge qui leur réservait le meilleur accueil. Mais voilà qu'une année les conditions climatiques ne leurs ont pas permis d'arriver avant la nuit. L'aubergiste les voit débarquer et exprime sa désolation : je n'ai plus un seul lit pour vous.

Après quelques instants de réflexion, il leur dit : j'ai peut être une solution, c'est de trouver un gîte chez l'habitant. La propriétaire les accueille avec beaucoup d'affabilité. Au petit matin avant de partir cette femme leur demande quel est la raison de votre déplacement ? Et bien, nous rendons visite à notre Rebbe pour lui demander des bénédictions. Puis-je vous demander une faveur ? Demandez à votre maître de faire une bénédiction pour que je puisse avoir le fruit des entrailles. Après lui avoir permis de transmettre sa requête les deux compères s'en vont. Quant au mari de cette femme lorsqu'il rentre à la maison il découvre une poussette et demande à son épouse : tu est enceinte ? Non répond-elle. Alors pourquoi l'avoir achetée ? Parce que je suis confiante en la bénédiction de ce Rav.

L'année suivante, les deux personnages reviennent voir cette femme, elle ouvre la porte avec un bébé dans les bras. C'est le vôtre ? Oui, la bénédiction de votre maître a porté ses fruits.

Un des deux hassidim ne partage pas la joie de son ami. Pourquoi es-tu si triste ? Vois, cela fait 20 ans que je vais chez le Rebbe et je demande une bénédiction pour avoir un enfant et je ne l'ai pas obtenu et cette femme a été immédiatement exaucée. Allons revoir le Rebbe et nous allons l'interroger sur cette énigme. Le maître lui dit alors : as-tu acheté la poussette comme cette femme ? Non, répond cet homme.

Le fondement, la réussite d'une bénédiction dépend de la foi, de la confiance. Elle constitue la pierre angulaire de la réussite de la prière qui a été formulée.

Aussi, pour revenir à notre sujet, Miriam est sorti avec ses instruments de musique ; ce sont ceux qu'elle a confectionnés avant la sortie d'Egypte en prévision de tous les miracles que D. allait opérer et ainsi elle pouvait exprimer sa reconnaissance au Créateur et inviter toutes les femmes à s'associer à cette louange à D. Miriam a eu une foi totale. D. apporte l'eau, élément indispensable à la vie et à la survie surtout dans ce lieu inhospitalier et hostile que représente le désert et de montrer ainsi que la foi permet de surmonter tous les obstacles de la vie et d'en faire bénéficier tout un chacun.

Que D. nous donne toujours la force et la conviction de manifester notre foi en Lui et qu'Il nous apporte en tous lieux et en toutes circonstances nos désirs les plus légitimes.
